

Message du 11 mars 2026

Aujourd'hui marque le 15^e anniversaire du grand tremblement de terre de l'Est du Japon et de l'accident de la centrale nucléaire.

Quel âge aviez-vous à l'époque ?

Si vous n'étiez pas encore nés, quel âge avait votre père ou votre mère ?

En convertissant le temps en âge, on en ressent véritablement le poids.

Le 11 mars 2011,

Nous avons perdu de nombreuses vies précieuses, ainsi que notre vie tranquille, notre vie quotidienne à nous autres, habitants de la préfecture, a été chamboulée de toutes les manières possibles.

Nous avons subi des dégâts tellement considérables qu'entraînée par le déroulement des événements, notre horloge interne n'arrivait plus à suivre.

Nous avons continué à lutter, jour après jour, tout en étant la proie de l'inquiétude et aux conflits.

Malgré tout cela, pas après pas, nous nous sommes efforcés d'avancer, afin de reconstruire ensemble Fukushima sous sa forme actuelle.

Nous avons acquis la « fierté de Fukushima » avec une puissante volonté de ne jamais abandonner et avec la chaleur de nos encouragements réciproques .

« Je fais beaucoup d'efforts. Pour que dans la future Fukushima, les trois régions de Hamanakaazu débordent de sourires ! »

(Ryusei ISHII, collègue municipal Miyakoji de la ville de Tamura)

Il y a 15 ans, pouviez-vous imaginer à quoi ressemble maintenant Fukushima ?

Les zones d'évacuation, qui constituaient autrefois 12 % du territoire de la préfecture, n'en représentent plus que 2,2 % aujourd'hui.

Même dans les régions dans lesquelles nous pensions qu'il faudrait du temps avant de pouvoir revenir, les gens retrouvent petit à petit leurs activités quotidiennes, pendant que la restauration de l'environnement progresse, les infrastructures, les lieux de vie, les soins médicaux ou les commerces s'améliorent.

Même dans les industries des zones d'évacuation qui sont encore aujourd'hui dans une situation difficile, le nombre d'entreprises qui relèvent les défis de la résolution des problèmes augmente petit à petit grâce au concept de Fukushima Innovation Coast.

Au niveau de l'ensemble de la préfecture, les volumes d'exportation de produits agricoles locaux, le nombre de nouveaux arrivants ainsi que le nombre de touristes entrants ont dépassé les records historiques.

Le ciel s'éclaircit vraiment tandis que nous nous rapprochons d'une Fukushima pleine de sourires.

D'un autre côté, de nombreuses personnes ne peuvent toujours pas retourner dans leur ville natale.

Il y a des endroits dans lesquels les ordres d'évacuation persistent toujours et le temps semble s'être arrêté. Même après leur retour dans leur ville natale, certaines personnes repensent à l'animation d'antan et en ressentent tristesse et solitude.

Environ 4000 personnes travaillent chaque jour de toutes leurs forces sur les opérations de démantèlement du réacteur de la centrale nucléaire Fukushima Daiichi de la société TEPCO, mais cela prendra encore beaucoup de temps.

Bien qu'il reste moins de 19 ans avant la fin de la période légale définie pour l'élimination définitive des terres contaminées hors de la préfecture, entre autres, chargées dans les dispositifs de stockage intermédiaires, les habitants de la préfecture ne peuvent pas entrevoir de réalité face à cette perspective.

Les répercussions de la catastrophe nucléaire continuent à impacter la réputation de l'ensemble de la préfecture, et Fukushima doit déployer des efforts exceptionnels afin de retrouver sa place par rapport au

reste du Japon.

Il reste de nombreux problèmes et, malheureusement, cette catastrophe complexe sans précédent se poursuit toujours.

De plus, après l'écoulement de 15 années, nous faisons face au problème des souvenirs qui s'effacent.

« Nombreux sont ceux qui ont perdu des personnes chères ou des biens. Alors je me suis dit que « je ne sais » était inacceptable. »

(Ayana MORI, collègue municipale Kashima de la ville de Minamisoma)

Nous qui avons connu cette catastrophe, devons passer le relais en leur apprenant nos précieux souvenirs et leçons aux enfants qui constituent notre avenir afin que l'on ne les oublie jamais.

Ne jamais abandonner et garder toujours le regard fixé sur le futur.

Si les gens se soutiennent mutuellement, ils peuvent avancer.

La sécurité absolue n'existe pas.

Il faut se préparer en imaginant toutes les possibilités, sans s'enfermer dans les modes de pensée figée.

Et puis, plus que tout, protéger sa propre vie.

Transmettre aux générations futures les magnifiques paysages et la culture afin que les jeunes puissent construire le futur de la préfecture de Fukushima avec espoir et fierté. J'espère de tout mon cœur que les anciennes douleurs se transformeront en force pour un futur lumineux de la préfecture de Fukushima, afin qu'elle devienne le symbole de la reconstruction qui rend le sourire à chacun. »

(Akito KANNO, collègue municipale Iwashiro de la ville de Nihonmatsu)

L'alpiniste Junko Tabei, la première à avoir reçu le prix de citoyenne d'honneur de la préfecture de Fukushima, nous a appris par son exemple que « si l'on avance pas après pas, on finit toujours par atteindre le sommet » en gravissant le mont Fuji avec des lycéens tout en combattant la maladie.

Le chemin vers la reconstruction reste un combat long et difficile.

« Aller de l'avant, pas après pas »

En gardant dans notre cœur les enseignements de Tabei, nous nous efforçons d'aller de l'avant, en prenant soin de chaque pas, et en montrant de la « gentillesse » et de la considération pour le rythme auquel chacun progresse.

Cette année, la préfecture de Fukushima fêtera le 150^e anniversaire de sa création.

Je souhaite remercier maintenant du fond du cœur, de vous dire « merci », à vous tous, à nos ancêtres qui ont créé la préfecture de Fukushima actuelle en surmontant de nombreuses difficultés, aux habitants de la préfecture qui ont redoublé d'efforts, sans jamais abandonner, quelle que soit la difficulté de la situation, et aussi à toutes les personnes, au Japon comme à l'étranger, qui se préoccupent de Fukushima et qui marchent avec nous.

Nous nous engageons ici et avec vous, en ce jour, ce 15^e anniversaire, de continuer à unir nos cœurs et nos forces, à relever les défis afin de construire une Fukushima pleine d'espoir et de sourires.

Le 11 mars 2026

Masao Uchibori, gouverneur de la préfecture de Fukushima

Junko Tabei

Née en 1939 à Miharu, dans la préfecture de Fukushima. C'est une alpiniste japonaise renommée, la première femme qui a réussi à atteindre le sommet du mont Everest en 1975 et qui, ensuite, a été la première femme à gravir les plus hauts sommets des sept continents. Elle s'est également engagée de toutes ses forces dans la protection de l'environnement montagnard, si bien qu'elle a eu l'honneur de recevoir le premier prix de citoyenne d'honneur de la préfecture de Fukushima en 1991. Tout en combattant la maladie vers la fin de sa vie, elle a conservé jusqu'au bout son amour profond pour les gens et la montagne, continuant à gravir le mont Fuji afin de donner du courage aux lycéens sinistrés de la région du Tōhoku après le grand tremblement de terre de l'Est du Japon de 2011. (Décédée en 2016)